

# Les services industriels de Lausanne. La révolution industrielle d'une ville tertiaire (1896-1901) [Dominique Dirlewanger]

Autor(en): **Kleisl, Jean-Daniel**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **50 (2000)**

Heft 3: **Economie politique = Politische Ökonomie**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

inscrites dans le sol parce qu'il les vit. C'est de la négociation entre ces deux registres de la perception que procède le territoire. Il fallait ce gros livre pour le démontrer.

*François Walter, Genève*

**Dominique Dirlewanger: Les services industriels de Lausanne. La révolution industrielle d'une ville tertiaire (1896–1901).** Lausanne, Antipodes, 1998, 169 p.

Dominique Dirlewanger nous offre une analyse intéressante de la reprise par les pouvoirs publics, la commune de Lausanne dans ce cas-ci, de secteurs économiques produisant pour l'intérêt général. Disons-le d'emblée, cette publication de belle facture est un outil appréciable pour une prise de conscience élargie de l'importance des archives d'entreprises publiques. A l'heure des politiques de privatisation, il est grand temps d'entreprendre une histoire des services publics en Suisse, de leur création, leur développement... (et leur fin?). A plus petite échelle, cette monographie essaie de montrer que la politique de rachat de réseaux industriels privés par la commune est concomitante avec les débuts d'une politique économique communale traduisant l'espoir d'une industrialisation d'une ville alors essentiellement tournée vers le tourisme et le commerce.

Après avoir expliqué le pourquoi du retard industriel de Lausanne ainsi que les débuts de l'intervention de la commune dans l'économie pendant le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle, D. Dirlewanger aborde la problématique de la création des Services industriels lausannois (SIL) à travers les trois exemples de «l'étatisation» des réseaux du gaz, de l'eau et de l'électricité. En effet, le système de concessions octroyées par les communes à des entreprises privées ayant souvent le monopole sur un secteur de service a montré ces limites. Pour Lausanne, l'exemple de la Société lausannoise d'éclairage et de chauffage au gaz (SLECG) est édifiant. En raison de versements de dividendes importants (jugés trop élevés par la commune), les prix du gaz sont surfaits par rapport à la moyenne suisse, et les investissements ne permettent pas de renouveler et de moderniser un réseau vieillissant. Concernant le secteur de la distribution des eaux, Dirlewanger relève pertinemment qu'il s'agit de «la partie la plus conflictuelle de la création des SIL». Plusieurs sociétés privées exploitent un réseau caractérisé par un développement anarchique. Deux groupes s'affrontent: l'un, représenté par les milieux touristiques soutenus par les radicaux, monopolise l'eau dite alimentaire (eau de source), plus chère, et qui ne répond plus aux besoins d'une population en augmentation; l'autre, représenté par des industriels (tannerie, imprimeries, etc.) appuyés par les libéraux, exploite les eaux provenant du lac pour leurs besoins. Ajoutons à cela un manque flagrant d'entretien des conduites et finalement, des dangers sanitaires importants. Tout est donc prêt pour une ingérence communale. Enfin, le secteur de l'électricité, là aussi, est en main privée; il sera racheté pour faire face à l'extension du réseau (tramway, industrie) et donc de la production.

Un point fort de ce travail est une analyse comparative des trois secteurs – gaz, eau et électricité – qui permet la mise en évidence des points convergents et divergents des différents processus de rachat des réseaux privés par la commune. De plus, D. Dirlewanger étudie les différents réseaux politico-économiques qui s'affrontent soit pour le maintien dans le privé de ces secteurs soit pour le rachat par la commune. Grâce à l'utilisation de la prosopographie, l'auteur met intelligemment en évidence non seulement les conflits d'intérêts entre la ville et les privés mais aussi la position parfois ambiguë de certains décideurs, à la fois représentant les

pouvoirs publics mais aussi les lobbies privés, à l'exemple du municipal libéral Henri Siber, membre du Conseil d'administration de la SLECG.

Toutefois, cette excellente étude est ternie par une conclusion par trop modeste. En effet, D. Dirlewanger aurait pu tenter de replacer le cas de Lausanne dans un cadre plus large (Lausanne est-elle ou non un idéal-type dans la municipalisation des services industriels?). Le manque d'études disponibles à ce jour semble faire renoncer l'auteur. En outre, cette municipalisation des services industriels a-t-elle eu un effet sur l'industrialisation de la ville? En d'autres termes, l'intervention des pouvoirs publics a-t-elle permis de soutenir le développement de l'industrie à Lausanne? A cela, l'auteur ne nous offre pas de réponse précise.

*Jean-Daniel Kleisl, Neuchâtel*



**KLIO Buchhandlung und Antiquariat  
von der Crone, Heiniger Linow & Co.**

Fachbuchhandlung für Geschichte mit fachspezifischen  
Dienstleistungen und umfangreichem Sortiment

Buchhändlerisch und wissenschaftlich ausgebildetes Personal

Zudem An- und Verkauf antiquarischer Bücher

Geschichte

Philosophie

Soziologie

Politologie

Ethnologie

Dritte Welt

Germanistik

Belletristik

KLIO Buchhandlung  
Zähringerstrasse 45  
Postfach 699  
CH-8025 Zürich 1

KLIO Antiquariat  
Zähringerstrasse 41/45  
Postfach 699  
CH-8025 Zürich 1



Tel. 01 251 42 12  
Fax 01 251 86 12  
klio-zuerich  
@dm. krinfo.ch